

donner aux ouvriers, sur ces deux grandes questions si vitales pour eux ; tandis que nous, nous avons les faits, des actes, des œuvres ; nos écoles sont ouvertes et ont fonctionné à merveille tout l'hiver. (appl.)

LES AGRICULTEURS

Ce que nous avons fait pour l'instruction de la classe ouvrière, nous voulons le faire pour la classe agricole et conséquemment nous allons leur donner, s'ils le veulent, des écoles du soir. Comme on se plaint qu'un bon nombre de fils de cultivateurs ne suivent pas les cours de nos écoles d'agriculture parce qu'ils n'ont pas les moyens d'y payer leur pension, nous allons leur procurer l'instruction gratuite et favoriser les agriculteurs modèles. Nous avons mis à la disposition du conseil d'agriculture un certain nombre de bourses, qui seront distribuées aux aspirants les plus qualifiés. Les sociétés de chaque comté recommanderont les élèves et le gouvernement paiera leur pension dans nos écoles d'agriculture.

Avec ce surcroît de ressources, nous assurerons aux hommes dévoués qui sont à la tête des écoles d'agriculture le moyen d'accomplir tout le bien que, seul, le manque de moyens les empêche de faire. Et les braves populations de nos campagnes auront ainsi leur juste part des sacrifices que nous sommes déterminés à nous imposer pour répandre partout et dans toutes les classes l'instruction technique.

PLUS D'ARGENT—RUINE—BANQUEROUTE

“ Mais, disent les journaux de nos adversaires, prenez garde ! M. Mercier a précipité les élections parce qu'il n'a plus d'argent (rires) et les élections faites, il va contracter un emprunt, à courte échéance. Il aura cinq ans devant lui et il dépensera comme il voudra et vous en serez quittes pour une dette additionnelle.”

Ceux qui disent cela sont les mêmes qui ont créé une dette de 22 millions dans l'espace de dix ans, sans consulter le peuple, malgré le peuple, contre le peuple ; ceux qui disent cela, ce sont les mêmes qui construi-